



Notre avenir est dans nos luttes !

Cette année encore, les candidats qui vont s'affronter au second tour des élections présidentielles sont particulièrement hostiles à nos intérêts de classe. Les travailleurs et travailleuses n'ont rien à gagner dans la mascarade électorale en cours et doivent se préparer au combat dans ce nouvel épisode de la guerre sociale qui s'annonce particulièrement violent quel que soit le résultat de la course au pouvoir...

Macron dont nous avons combattu la politique sans relâche depuis plus de 5 ans, aura bien mérité son surnom de « président des riches ».

Celui-ci a fait considérablement reculer les droits des salarié·es (lois et ordonnances Travail, réforme de l'assurance chômage, soutien à l'UBERisation...). Il prévoit de faire pire encore, notamment en s'attaquant de front à nos retraites avec le projet de nous faire bosser jusqu'à 65 ans. Il a poursuivi l'œuvre de saccage des communs engagé par ses prédécesseurs : poursuite de la casse de l'hôpital public en pleine pandémie, école publique martyrisé par 5 années de blanquerisme... Avec lui, les services publics sont encore promis à l'austérité et l'enfer managérial.

Son mandat aura profité aux plus riches, aux entreprises et actionnaires qui ont vu profits et fortunes exploser même avec le COVID. Sa gestion calamiteuse de la crise sanitaire, responsable de dizaines de milliers de mort·es, aura permis des transferts massifs d'argent public vers la sphère privée que l'on va nous demander de rembourser !

Celui qui prétend aujourd'hui incarner le rempart au fascisme a lui-même poussé loin l'autoritarisme et le racisme d'État : gestion liberticide de la pandémie, lois sécuritaires, répression ultra-violente des mouvements sociaux avec carte blanche à une police en roue libre, loi « séparatisme », chasse aux migrant·es en France et aux frontières de l'Europe... La macronie, qui a souvent repris les codes de langage de l'Extrême-droite (islamo-gauchisme, wokisme...), aura contribué comme jamais à la banaliser et la faire monter !

Mais nous mettons en garde les travailleurs et travailleuses : par rejet de Macron et de sa politique, il ne s'agit surtout pas de banaliser le danger représenté par l'extrême-droite de Le Pen à Zemmour qui reste à jamais notre ennemi mortel !

Le vernis social de Le Pen est un leurre ! Que cela soit sur les retraites ou les salaires, ce sont toujours les mêmes recettes libérales qui sont proposées sans que cela dérange les intérêts des capitalistes.

La candidate de l'extrême droite, défend une politique raciste, d'exclusion et de remise en cause des droits d'un grand nombre d'entre nous au nom d'un



nationalisme français. En faisant des étranger·ères ou des musulman·nes des boucs-émissaires, elle divise le camp du Travail et est la meilleure garante du maintien du système en place.

La fascination de Le Pen ou de son avatar Zemmour pour les dictateurs, Poutine en tête, nous montre qu'avec eux au pouvoir, la dérive autoritaire et liberticide, la violence systémique s'exacerberaient encore. Avec les violences de rue qui se sont multipliées, l'extrême-droite qui porte en elle les germes de la guerre civile, nous montre son vrai visage.

Fondamentalement réactionnaire, l'extrême droite est porteuse de régressions sociales pour les minorités, les femmes, les enfants, les salarié·es... Profondément violent et anti-syndical, son projet est contraire à nos valeurs de solidarité et d'égalité, il doit être fermement combattu !

Ne comptons que sur nous-même, vive la classe ouvrière !

Nos droits et nos libertés sont clairement menacés ! La classe ouvrière doit rester unie, c'est en faisant monter les mobilisations collectives dans la rue et sur nos lieux de travail que nous pouvons faire reculer le fascisme et le capitalisme ! Sur ces bases, la CNT-SO appelle à se mobiliser massivement dans les manifestations unitaires du 16 avril et les suivantes, ainsi que pour le 1er mai qui doit être une démonstration de force.

Tout est à nous, rien n'est à eux !

Plus que jamais nous avons besoin de syndicats forts et combatifs pour nous défendre, gagner de nouveaux droits et porter collectivement le projet d'une autre société ! Les travailleur·euses peuvent directement gérer la société sans intermédiaires parasites, parce-que nous produisons tous les biens et services et que nous en sommes les consommateur·trices ou usager·ères ! Nous pouvons nous-mêmes gérer la production, la distribution et les échanges de biens. Nous pouvons nous-mêmes faire fonctionner les services essentiels à la société (éducation, santé, logement, etc.). Ensemble faisons émerger un projet collectif en rupture avec la barbarie capitaliste actuelle ! Construisons un monde dans lequel l'égalité est réelle, tant économiquement que socialement. Organisons-nous !

CNT-Solidarité Ouvrière

4 Rue de la Martinique, 75018 Paris

✉ contact@cnt-so.org

☎ 09 87 53 87 56

f [cnt.so](https://www.cnt.so)

🐦 [cntso_fr](https://twitter.com/cntso_fr)



www.cnt-so.org